CIA attaquée ! Les USA ordonnent de décapiter le régime iranien | Larry Johnson et col. L. Wilkerson

Larry Johnson, ancien analyste de la CIA, et le colonel Lawrence Wilkerson livrent leur analyse des informations selon lesquelles Trump aurait donné son feu vert à une frappe visant à décapiter la direction iranienne au moment que lui et les Israéliens jugeront opportun. Pendant ce temps, la CIA et de nombreuses grandes institutions gouvernementales et de renseignement ont été piratées dans ce qui s'apparente à une attaque historique. On revient sur ce que tout cela signifie. Suivez Larry Johnson : https://sonar21.com/ PATREON.COM/DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne par d'autres moyens : https://www.buymeacoffee.com/dannyhai... Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritofho Suivez-moi sur Telegram : https://t.me/dannyhaiphong #iran #iranwar #israel

#Danny

Bienvenue à tous, on reprend l'émission. Comme vous le voyez, je suis avec Larry Johnson, ancien analyste de la CIA, et Lawrence Wilkerson, ancien chef de cabinet et colonel à la retraite de l'armée de terre américaine, pour faire le point sur les derniers événements en cette veille de Thanksgiving. Alors, l'une des grandes nouvelles de ces dernières vingt-quatre heures, c'est un piratage massif des systèmes du renseignement américain, qui a touché la CIA et le Bureau du directeur du renseignement national. Le système piraté serait un système non classifié.

Et l'autre grande nouvelle, c'est que l'administration de Donald Trump envisage désormais — et a déjà planifié en grande partie — une nouvelle série de frappes visant à éliminer les dirigeants iraniens sur le territoire iranien. Cela arrive alors qu'Israël a une fois de plus relayé une information au sujet de l'Iran : un monsieur affirme que l'Iran a activé des cellules dormantes aux États-Unis, qu' elles représentent un danger pour Trump et sa famille et qu'elles prévoient, à terme, de s'en prendre à Trump et de le tuer. Et je me dis qu'avant de passer aux autres sujets, comme l'armée américaine qui a fait exploser cinq tonnes d'azoture de plomb dégradé dans l'Iowa, Larry, vous pourriez peut-être nous parler d'abord de cette histoire de la CIA. Qu'est-ce que vous en dites ? Qu'est-ce qui se passe ? Je veux dire, ça fait longtemps qu'on vit ça, et on dirait que ça ne fait qu'empirer. Qu'est-ce que vous en pensez ?

#Larry Johnson

Alors, quand vous parlez de l'affaire de la CIA, vous voulez dire celle des cellules dormantes que l' Iran aurait et qui seraient prêtes à se réveiller et à passer à l'action, ou celle du piratage de la CIA ?

Le piratage. Bon, commençons par le piratage. D'accord. Ça date de bien avant votre époque, mais quand vous étiez jeune, vous étiez fan de science-fiction ? J'aime bien Star Trek. Vous avez lu 2001: A Space Odyssey, d'Arthur C. Clarke ?

#Danny

Non, je ne l'ai pas lu.

#Larry Johnson

Bon, alors, tu l'as vu, le film ? Sans doute pas. Si, si, je l'ai vu. Ah bon, tu l'as vu ?

#Danny

Le film de Kubrick, c'est ça ? Oui, oui, oui, tout à fait. Donc, en gros, c'est ce qu'on est en train de vivre.

#Larry Johnson

Le film de Kubrick, 2001: A Space Odyssey, raconte en gros comment un outil que l'homme invente ou décide d'utiliser finit par devenir une arme. Vous savez, au début, on voit les singes qui tripotent un os. C'est pratique pour enfoncer des trucs dans le sol. Et puis, tout à coup, ils se disent : « Hé, je peux assommer quelqu'un avec ça et le tuer. » Et j'imagine que, quand Kubrick a fait ce film, il avait une raison d'appeler l'ordinateur HAL. Quelle lettre vient après le H ? Le I. Après le A ? Le B. Et devinez quelle lettre vient après le L ? Le M. IBM. Au départ, il voulait faire un film sur IBM, mais ils ont reculé par peur des procès. Enfin bref, regardez : ce à quoi on assiste, c'est de l'IA sous stéroïdes. Quand Anthropic a dévoilé un truc qui s'appelle Mythos, là encore, c'était un outil. Un outil censé aider les entreprises à repérer des failles, pas vrai ?

Eh bien, comme par hasard, voilà que Mythos dit : « Hé, moi, je peux repérer ces failles et semer le chaos. » Et le problème, c'est que toutes ces failles sont révélées en même temps, plus vite qu'on ne peut les corriger. Alors voilà pourquoi, vous voyez, ce n'est pas une coïncidence. Ils essaient de nous faire croire que : « Oh, c'est juste de la maintenance de routine. On a découvert un problème. » Mais bien sûr. D'abord, ça a touché les compagnies aériennes, les banques et les entreprises informatiques — Apple et Microsoft, hein ? Et puis NSA Net, puis le FBI, puis la CIA, puis la direction du renseignement national, et après, la branche fintech du Trésor. Ouais, une simple coïncidence. Les coïncidences, ça n'existe pas. Donc, c'est moins une cyberattaque venue de l'extérieur que notre propre système informatique qui nous la joue Terminator, qui prend conscience de lui-même et qui décide : « Vous savez quoi ? Ces gens-là, ils ne servent pas à grand-chose. On peut se passer d'eux. »

#Danny

Oui, Colonel Wilkerson, qu'est-ce que vous pensez de la situation ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, en écoutant Larry expliquer tout ça, je me disais que j'étais bien content qu'on n'ait rien eu de pareil après le onze septembre. Après le onze septembre, le président a dit, en gros : « Dites-moi où sont nos points faibles. » Le vice-président, lui, a dit : « Dites-moi où sont nos vrais points faibles. Et maintenant, faites-le. » Et bien sûr, tout le groupe interagences s'est déployé, et chaque agence s'est mise à inspecter ses propres dessous, si j'ose dire. Mais celles qui avaient les moyens, la formation et les connaissances nécessaires ont examiné de près les autres agences, qui n'avaient peut-être pas les mêmes capacités. Et quand elles sont revenues, le premier bilan était vraiment, vraiment sombre.

On était sans doute le pays le plus exposé de la planète, vu à quel point notre société était ouverte, vu les règles générales qui la régissaient, et vu la vulnérabilité de nos installations, auxquelles n' importe quels terroristes pouvaient, s'ils le voulaient, s'en prendre à cœur joie, si j'ose dire. Et bien sûr, Dick Cheney croyait que des terroristes se cachaient derrière chaque poignée de porte. On n' avait pas l'IA pour nous aider, Dieu merci, à en juger par ce que Larry vient de dire, parce que si on l' avait eue pour nous aider, on aurait sans doute complètement paniqué, on aurait été morts de trouille. Mais, vous savez, on se retrouve dans un moment comme celui-là, et dans une certaine mesure, on l'a créé nous-mêmes.

#Danny

Oui, eh bien, on dirait que même l'establishment est en difficulté. Parce que d'habitude, dans des moments comme celui-ci, Larry, l'establishment aime rejeter la faute sur une puissance étrangère : l' Iran, la Chine, la Russie. J'ai vu les grands médias le faire, mais je n'ai pas l'impression que ça convainque grand monde. Qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce qu'il y a du crédit à accorder à l' idée que des acteurs étrangers puissent être à l'origine de ce problème en attaquant les bases de données et les systèmes non classifiés de la CIA ? Je crois que le FBI a aussi été piraté.

#Larry Johnson

Écoutez, voilà ce qui devrait foutre la trouille à tout le monde : même les néoconservateurs ne prennent pas la parole pour rejeter la faute sur l'Iran, la Russie, la Corée du Nord ou la Chine. Enfin, bon sang, c'était presque du pain bénit pour eux. Ils auraient pu les accuser, mais ils ne le font pas parce que c'est autre chose. Et franchement, ça leur fait peur, parce qu'ils ne contrôlent pas la situation et qu'ils ne voient pas comment en reprendre le contrôle. Et c'est pour ça que l'ordinateur dans *2001: A Space Odyssey* s'appelait HAL. Et HAL a fini par tuer l'équipage, vous savez, parce qu'il avait une mission. Et on dirait que ce logiciel Mythos, ce bot, cette intelligence — appelez ça comme vous voulez — s'est fixé ses propres objectifs et fait ce qu'il veut. Et le monde de la tech n' arrive pas à l'arrêter.

#Danny

Cette question s'adresse à vous deux, mais je vais commencer par vous, colonel Wilkerson. Certains de nos téléspectateurs se demandent si Israël n'a pas joué un rôle dans l'apparition de certains de ces problèmes, peut-être pour semer la panique et justifier certaines mesures politiques. Qu'en pensez-vous ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je ne dirais pas Israël, je dirais plutôt l'entourage de Bibi Netanyahou. Je pense que le général Eisenkot et les autres, les listes arabes et tout ça, les gens qu'il essaie de réunir pour former un gouvernement… Je pense qu'ils ont d'autres préoccupations, d'autres inquiétudes. Mais de la part de Netanyahou, ça ne m'étonnerait pas. Rappelez-vous : c'est lui qui, pendant ses campagnes électorales, a créé un climat dans lequel les colons étaient tellement enragés que l'un d'eux a abattu Yitzhak Rabin. Je suis assez sûr de moi quand je dis que c'est ce que voulait Netanyahou.

Il ne savait pas à cent pour cent que ça allait arriver, mais c'est ce qu'il voulait. Il a créé un climat propice à ce qu'une sorte de Hitler surgisse et tire sur Rabin. Et c'est ce qui s'est passé : Rabin a été abattu. En ce moment, avec cette tentative de former un gouvernement, il recrée un peu le même genre de climat, avec des objectifs qui, à mes yeux, sont franchement fallacieux. Quelqu'un m'a même dit qu'un des buts pourrait être de faire tuer Eisenkot lui-même ou d'autres personnes impliquées, ce qui sèmerait le chaos. Je ne sais pas si c'est vrai ou non, mais de la part de Bibi Netanyahou, ça ne me surprendrait pas.

Donc je pense qu'on traverse en ce moment une période très dangereuse pour Israël, parce que, à mon avis, le général a pris sa décision. Je pense que c'est quelqu'un qui réfléchit assez en profondeur quand il s'agit de l'art du commandement et des affaires militaires. C'est lui l'auteur de l' Obliteration Doctrine, donc, quand il s'agit de tuer des Palestiniens — des bébés, des femmes, des enfants et tous les autres —, il ne diffère pas beaucoup de Netanyahou. Mais il a quand même un cerveau, et il raisonne plus ou moins en militaire. Alors je pense qu'il y a deux ou trois éléments qui sont au cœur de son raisonnement en ce moment. D'abord, il ne veut pas que cette guerre reprenne. Pas tout de suite, en tout cas.

Il comprend ce qui pourrait arriver à Israël, et il comprend que c'est probablement ce qui arriverait s' ils relançaient la guerre. Deuxièmement, il veut que Netanyahou s'en aille, parce qu'il se mêle de tout. Et ça veut dire que ce serait Netanyahou qui profiterait d'une partie de la confusion qui règne aux États-Unis pour servir ses propres desseins malveillants. Et troisièmement, je ne sais pas si on va avoir de sitôt en Israël un gouvernement capable de prendre de vraies décisions qui tiennent dans le temps. Ça aussi, ça nous pose un problème, surtout s'il est question de participer à une nouvelle attaque contre l'Iran. Je ne pense pas que ce soit le cas, mais ce serait vraiment difficile à faire avec des tensions pareilles à Jérusalem et en Israël même.

#Danny

Oui, Larry, même question pour vous. Roman Gofman, le patron du Mossad, est très proche de Netanyahou. Je crois qu'il était son secrétaire militaire juste avant. Et le ministre de la Défense, oui.

#Lawrence Wilkerson

Katz, oui.

#Danny

Ah oui, Katz. C'est toujours lui qui est derrière les nouvelles révélations sur les armes chimiques et les cellules dormantes de l'Iran.

#Lawrence Wilkerson

Il faut que je réagisse à ça. C'est la chose la plus scandaleuse que j'aie entendue de ma vie. Je veux dire, Rumsfeld est allé là-bas et leur a donné les précurseurs chimiques. Les Irakiens ont utilisé sans pitié des armes chimiques contre les vagues d'assaut iraniennes, généralement menées par des gamins de douze ou treize ans. Les Iraniens, eux, n'ont jamais eu recours aux armes chimiques. Ils n' en ont jamais utilisé. Et je ne crois pas qu'ils le feraient. Comme les armes nucléaires, les armes chimiques sont proscrites dans leur interprétation de l'islam. Ce genre d'armes, ça ne s'utilise pas.

#Danny

D'accord. Larry, même question pour vous. J'ai vu des gens poser la question dans les commentaires et j'ai aussi reçu des messages à ce sujet. Que pensez-vous de la possibilité qu'Israël et le Mossad aient joué un rôle, d'une manière ou d'une autre, dans ces attaques contre les agences de renseignement américaines et tout ça ?

#Larry Johnson

Encore une fois, il ne s'agit pas tant d'attaques que d'exploiter des failles. Alors écoutez, Israël a joué un rôle majeur dans la manœuvre contre Jensen Huang, parce qu'Israël veut mettre la main sur l'industrie de l'IA. Les trois candidats pressentis pour remplacer Huang ont tous des liens avec Israël. Deux d'entre eux sont même israéliens. L'une de ces personnes a beaucoup travaillé avec des entreprises, et elle a déclaré publiquement que, vous savez, la première chose qu'elle fait le matin, c' est regarder ce qui se passe en Israël. Alors, je ne dirais pas que c'était sophistiqué. Je dirais que c' était une opération de renseignement maladroite pour faire passer Huang pour un espion chinois. Enfin, vous voyez l'ironie : ces foutus espions qui ratissent Washington D.C. et tous les États-Unis pour rafler tout ce qu'ils peuvent, ce sont des sionistes, bon sang. D'accord ?

Ce ne sont pas les Chinois. Les Chinois, à côté de ce que font les Israéliens, ce sont des petits joueurs. Bon, jusqu'ici, ça n'a pas marché, mais ils ne lâchent pas l'affaire. Ils vont continuer à s'en prendre à Huang, et ainsi de suite. Et, vous savez, il faut saluer Huang pour sa riposte, parce que le but, c'est aussi de s'en prendre à la Chine et de la dépeindre comme un ennemi à qui on n'aurait pas d'autre choix que de faire la guerre. Enfin, bon sang, on n'arrête pas de tomber toujours plus bas dans la stupidité. Et, vous savez, il arrive un moment où on ne peut plus faire marche arrière. Donc, je ne pense pas qu'Israël ait lancé, vous savez, ces soi-disant attaques contre les compagnies aériennes et tout ça. Je pense, comme je l'ai dit, que ce truc, Mythos, vient d'une entreprise où les Israéliens sont très impliqués. Et le patron d'Anthropic est juif. Vous savez, appelez ça une coïncidence, mais moi, je ne crois pas aux coïncidences.

#Danny

Eh bien, colonel Wilkerson, parlons peut-être de ce qui circule en ce moment : Trump envisagerait une frappe de décapitation contre l'Iran. On sait que, quand on parle de ce genre de choses, c'est que l'option est bel et bien sur la table. Mais pourquoi maintenant ? Que pensez-vous de ce projet de s'en prendre une nouvelle fois aux dirigeants iraniens ? Qu'est-ce qui motive ce projet ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je pourrais dire qu'il est suicidaire, qu'il veut que les coups se retournent contre lui pour remonter, si vous voulez, dans l'estime des Américains après le trois novembre. Je pense que c'est tout à fait du Trump. Je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de sérieux là-dedans. C'est juste du Trump, à mon avis. Et le pire crime de guerre qu'il pourrait commettre maintenant, dans ce conflit précis, ce serait de tenter d'assassiner les dirigeants iraniens. Et là, je me demande : comment est-ce qu'il s'y prendrait ? Parce que, fort de son expérience passée, il pense qu'il s'appuierait sur les incroyables capacités de renseignement humain d'Israël en Iran pour identifier les cibles, et tout le reste. Et c'est aussi ce qu'Israël lui conseillerait de faire. Mais ça n'arrivera pas, parce que les contre-mesures iraniennes ont, pour l'essentiel, neutralisé ces capacités. Alors j'aimerais bien le voir essayer.

C'est un peu comme si on poussait les Kurdes, ou n'importe qui d'autre, à jouer en quelque sorte le rôle de tierce partie, à entrer en Iran et à aller y combattre les Iraniens à notre place. C'est du grand n'importe quoi. Vous avez vu ce que les Iraniens ont fait au Kurdistan avec leurs dernières frappes. Ils savent où est tout le monde. Ils savent où habite chaque lieutenant des peshmergas. Ils savent où habitent les dirigeants du Kurdistan. Ils savent où se trouvent tous les agents du MI6, de la CIA et du Mossad sur place. Il faut qu'on en prenne tous conscience. Depuis le début, ils leur tapent dessus comme des malades. Et chaque fois qu'ils déplacent quelque chose, les Iraniens savent où ça se trouve et frappent de nouveau. Alors je ne comprends pas pourquoi on a rendu ça public comme si c'était une option, comme si quelqu'un lui avait présenté ça comme une option. Peut-être que Trump joue tout simplement sur plusieurs tableaux pour essayer d'obtenir ce qu'il veut au bout du compte, c'est-à-dire sortir de cette guerre.

#Danny

Oui, Larry, qu'est-ce que vous pensez de la décapitation ? On dirait que les États-Unis ont du mal à décider quoi faire dans cette guerre, et ils pourraient très bien en arriver là.

#Larry Johnson

Ouais, j'aime bien imaginer comment cette discussion s'est passée à la Maison-Blanche. « Monsieur le Président, on a une idée géniale. On a trouvé la solution pour sortir de l'impasse. » « D'accord, c' est quoi ? » « La décapitation. » Et même Trump dirait : « On n'a pas déjà essayé ça ? Vous savez, la dernière fois, on ne les avait pas prévenus. Mais là, vous me dites qu'on va leur annoncer qu'on va le faire, et que ça va les prendre par surprise ? » « Oui, monsieur le Président. C'est notre plan. » « D'accord, ouais, on fait ça. » Enfin, si on ne parlait pas vraiment de tuer des gens, ce serait un sketch des Monty Python qui resterait dans les annales.

Parce que quand on a tenté la stratégie de décapitation, au moins, on l'a fait sans les prévenir. Mais j' adore : « Ouais, on va tuer les partisans de la ligne dure. » Sauf qu'on a déjà tué le type qui s' opposait à l'arme nucléaire. On a tué Larijani, qui tenait à négocier avec l'Occident, contrairement à beaucoup de gens chez les Gardiens de la révolution. C'est lui qu'on a tué. C'est lui qu'on a descendu. Et d'ailleurs, c'est quoi, pour vous, un « partisan de la ligne dure » ? Les fous ont littéralement pris le contrôle de l'asile, et ils nous emmènent droit dans le fossé.

#Danny

Oui, et la dernière fois que cette stratégie a été utilisée — et j'imagine qu'elle l'a été plusieurs fois au cours de cette guerre —, elle a aussi tué des familles iraniennes. Et puis, colonel Wilkerson, il y a aussi un débat sur la riposte de l'Iran. Je ne vois pas comment il peut y avoir débat alors que l'Iran nous a déjà montré à tous, pas seulement aux responsables américains, mais à tout le monde, qu'il était capable de riposter. L'Iran dispose d'un important stock de missiles, et il s'en servira même si les États-Unis se contentent de tirer sur des pétroliers iraniens. Alors, s'ils tuent des dirigeants iraniens… Les conséquences seraient donc graves, non ?

#Lawrence Wilkerson

Je crois, oui. Beaucoup de choses qui se sont passées sur le terrain ces quarante-huit à quatre-vingt-seize dernières heures me laissent vraiment perplexe. Je vais reprendre quelques éléments qui me paraissent désormais établis. Il y avait un Osprey qui volait d'ouest en est, un peu à l'intérieur des terres, à Oman. Il se dirigeait vers le golfe Persique, mais il en était encore à une certaine distance. Son transpondeur s'est mis à émettre le code d'urgence 7700. Depuis, on n'a plus de nouvelles de cet Osprey. Il faut savoir que les défaillances de l'embrayage sont un problème de sécurité propre aux Osprey. C'est l'une des raisons pour lesquelles je n'aurais jamais acheté cet appareil si j'avais été chargé de l'achat ou si j'avais participé à la décision. Si l'embrayage a lâché et que l'Osprey s'est

écrasé, on parle de quatre à huit morts, peut-être vingt ou plus. Rien n'a été dit là-dessus. Presque au même moment, un F-35 a émis le même code d'urgence, 7700, puis a disparu.

Personne n'en a reparlé. En tout cas, je n'ai rien vu passer dans les médias et je n'en ai rien entendu par mes autres sources. J'ai aussi appris que les Émirats, de tous les pays, sont en Somalie en train de prendre le contrôle d'aérodromes civils. Ce ne sont que de petits aérodromes, mais ils sont en train d'être agrandis et renforcés par du personnel émirati et, oui, américain. Et si nous sommes là-bas, c'est, officiellement, pour nous assurer qu'ils peuvent accueillir des avions américains. Mais enfin, pourquoi diable gaspiller de l'argent, du temps et des efforts — et, j'imagine, tendre les relations au passage, même si ça leur est probablement bien égal — pour prendre le contrôle d' aérodromes civils en Somalie, allonger leurs pistes et renforcer leurs infrastructures afin qu'ils puissent accueillir des avions américains, et tout ça ?

Non seulement l'Iran peut frapper ces cibles, mais les Houthis aussi, et même assez facilement, en fait. Alors, je ne comprends vraiment pas ce que font là-bas ces plus de cinquante mille soldats, ni à quoi sert le matériel qu'on y a déployé. Si j'ai bien compris, l'essentiel de ce matériel est maintenant en Israël, mais une partie se trouve ailleurs, comme on l'a vu avec l'Osprey et le F-35. Je ne sais pas si le F-35 se dirigeait vers Al Udeid, s'il peut même encore s'y rendre, ou s'il venait d'ailleurs. Mais d' un point de vue tactique, rien de ce qui se passe sur le terrain n'a de sens pour moi, pas plus que le positionnement des forces navales. Je ne vois pas ce qu'ils feraient, par exemple, si on menaçait d' envoyer le convoi vers la Chine.

Et je pense que cette menace vient de la Chine autant que de l'Iran. Et qu'est-ce qu'ils vont faire face à ce qui continue de se passer dans le détroit ? Hier, j'ai vu qu'un VLCC — un très gros pétrolier, ou je ne sais plus comment on appelle ces gros navires —, qui coûtait avant entre cent cinquante mille et deux cent cinquante mille dollars à assurer, peut maintenant coûter jusqu'à quinze millions de dollars à assurer. Et pour l'un d'eux, l'assurance a même coûté cent cinquante millions de dollars. Alors, comment pouvez-vous prétendre avoir le moindre contrôle sur cette voie maritime stratégique quand il se passe des choses pareilles ? Et comment pouvez-vous prétendre que vous préparez un dispositif stratégique pour frapper l'Iran alors que le déploiement de vos forces n'a ni queue ni tête ?

#Danny

Ce sont de très bonnes remarques. Et Larry, vous pourriez peut-être réagir là-dessus, vous aussi. Je n'ai pas eu l'occasion de parler avec l'un ou l'autre d'entre vous de certains faits récents qu'a évoqués le colonel Wilkerson. Qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que les États-Unis cachent ce qui se passe vraiment quand ce genre de choses arrive ? Vous savez, j'ai couvert le dossier du F-35, et je sais qu'il a beaucoup de problèmes. Il passe son temps au hangar. Oui, et il coûte très cher.

#Lawrence Wilkerson

Mais s'il passe sa vie au hangar, ce n'est pas pour rien : chaque heure qu'il y passe rapporte plus d'argent à Lockheed.

#Danny

Très chers, et vraiment pas à la hauteur. Mais d'après vous, qu'est-ce qui se passe exactement, avec tous ces signalements de codes d'alerte émis par des avions, d'atterrissages d'urgence et de disparitions ?

#Larry Johnson

Eh bien, pour compléter ce que disait le colonel Wilkerson, je crois qu'il est assez clair maintenant que l'Iran a considérablement renforcé ses capacités de défense aérienne. On a eu au moins deux F-35 qui ont émis le code d'urgence 7700, ainsi qu'un F-16 et cet Osprey. Et presque tous les jours, les Iraniens abattent un MQ-9 Reaper ou un MQ-1 Predator. Il y en a un autre, mais j'ai oublié son nom. Mais ça pose une question : d'où est-ce qu'ils lancent ces drones, bon sang ? Le MQ-1 n'a que 400 miles de portée. Alors, prenez un compas, réglez l'écartement sur 400 miles à l'échelle de la carte et tracez un cercle. Tout se joue dans le Golfe. C'est soit les Émirats arabes unis, soit le Qatar, Bahreïn, l'Arabie saoudite ou le Koweït. Mais là encore, s'ils les lancent depuis le Koweït ou l'Arabie saoudite, le drone ne peut pas aller aussi loin vers le sud.

Et on a vu ces drones opérer plus au sud. Ça me fait dire qu'ils décollent du Qatar, de Bahreïn ou, plus probablement, des Émirats arabes unis. Parce que tous ces avions qui affichent le code 7700 sur leur transpondeur, ils retournent où ? Aux Émirats arabes unis. L'autre chose que je trouve fascinante, c'est que, vous savez, ça fait neuf mois qu'on suit ça tous les jours. Si on remonte deux mois en arrière, chaque fois que l'Iran attaquait un navire, les États-Unis ripostaient dans les vingt-quatre heures en frappant ce qu'ils présentaient comme des sites de lancement ou des installations radar du côté iranien du golfe Persique. Et c'était coup pour coup, coup pour coup. Mais depuis une semaine, l'Iran frappe deux à trois navires par jour, soit directement, soit avec des mines, et certains jours, il en frappe quatre.

Et les États-Unis n'ont vraiment rien fait en représailles. Il faut commencer à se demander pourquoi. Et moi, je n'ai pas de bonne réponse à cette question. Tout ce que je peux dire, c'est que depuis une semaine et demie, on n'a pas vu de représailles américaines de la même ampleur qu'avant. Alors, est-ce que c'est le calme avant la tempête ? Je ne sais pas. Comme le fait remarquer le colonel Wilkerson, oui, ils agrandissent les pistes d'atterrissage en Somalie, mais ce n'est pas pour des opérations de drones. En ce moment, ces drones doivent opérer depuis les Émirats arabes unis, Bahreïn ou le Qatar. Et je doute que le Qatar accepte de le faire. Donc, vous voyez, les Émirats arabes unis, qu'on appelle « Israël de l'Ouest » ou « Israël de l'Est », sont les plus susceptibles d'être derrière ça.

#Danny

Oui, très bonne remarque.

#Lawrence Wilkerson

Little Sparta.

#Larry Johnson

Ouais, ouais.

#Danny

Oui. Alors, colonel Wilkerson, à votre avis, qu'est-ce qui pourrait expliquer que les États-Unis ne ripostent pas aujourd'hui comme ils l'ont fait par le passé ?

#Lawrence Wilkerson

Je n'en ai aucune idée. Tout ce que je peux faire, c'est rapprocher ça de ce que j'entends : Trump cherche une porte de sortie. Et multiplier les opérations militaires ne va pas forcément l'aider à en trouver une, parce que la pression qu'il exerce sur les Iraniens n'est pas telle qu'ils ne puissent pas y résister. En fait, quand ils résistent, ça nous coûte cher.

#Danny

Oui, très bonne remarque. C'est vrai que c'est mystérieux. Larry, tu soulèves un point que je trouve vraiment intéressant. Avant de passer à la suite — je tiens vraiment à parler de ce qui se passe en Europe, en Russie et en Ukraine —, j'aimerais avoir votre avis à tous les deux là-dessus. Les prix du pétrole continuent de baisser ou se stabilisent, alors que l'Iran, comme tu l'as dit, Larry, maintient un contrôle strict sur le détroit. Qu'est-ce qui se passe exactement ? C'est juste de la manipulation de marché, ou il y a autre chose ?

#Larry Johnson

C'est juste de la manipulation de marché. C'est du papier. Le prix qu'ils annoncent pour le Brent, c' est celui d'un contrat à terme. Donc ces gens-là, ce sont des parieurs. C'est comme aller au casino jouer au blackjack, à la roulette, au poker, ou à votre jeu de hasard préféré. Ils essaient de deviner quel sera le prix réel dans un mois, deux mois, trois mois. Mais combien les gens paient quand le pétrolier arrive au port et commence à décharger son pétrole ? C'est ce prix-là qu'ils n'annoncent pas. Et ce prix-là est toujours bien au-dessus de cent dollars. Donc, je le répète, c'est de la tromperie à grande échelle.

#Lawrence Wilkerson

Et il y a autre chose qu'ils ne font pas, Danny : ils ne te disent pas à quel point cette guerre rapporte à la Russie.

#Danny

Ouais.

#Lawrence Wilkerson

Extrêmement rentable.

#Danny

Oui, ce sont de très bonnes remarques. Parlons de la Russie et de l'Ukraine, mais plus précisément de l'Europe et de ce qui s'y passe depuis quelques jours. Vous savez, Fox News a rapporté hier qu'un drone russe s'était introduit dans l'espace aérien polonais pendant la nuit. La Pologne a reçu le feu vert pour l'abattre, mais elle s'en est abstenue, à ce qu'on nous dit. Un avion de chasse suédois sous commandement de l'OTAN devait l'abattre, ou du moins en avait reçu l'autorisation, mais il ne l'a pas fait. Et ça fait suite à un autre incident : trois missiles de croisière russes auraient eux aussi pénétré dans l'espace aérien polonais, le vingt novembre. L'OTAN enchaîne les réunions d'urgence. Elle en a tenu une au cours des dernières vingt-quatre heures. Et le moins qu'on puisse dire, Larry, c'est que ça devient vraiment tendu entre la Russie et l'Europe. Vladimir Poutine a aussi mis en garde la petite Estonie contre les conséquences de ses écarts. Qu'est-ce que vous pensez de tout ça ? Et qu'est-ce que l'Europe et l'OTAN cherchent à obtenir, au juste ?

#Larry Johnson

Eh bien, ils ont fait plus que les mettre en garde. En gros, ils leur ont dit : « Si vous faites encore une chose pareille, vous entrez en guerre contre nous. On sera en état de guerre. » Ils ont envoyé le même message à la Lettonie. Donc, vous voyez, la Russie se rend compte qu'il n'y a aucun moyen de négocier un accord avec l'Europe. Après la réunion avec Witkoff et Kushner, la Russie a invité les Européens à envoyer une délégation à Moscou pour qu'ils puissent s'asseoir autour d'une table et discuter : « Bon, de quoi avez-vous besoin pour qu'on arrive à un accord, notamment en matière de garanties de sécurité ? » Et la réponse de l'Europe à la Russie, ça a été : « Allez vous faire foutre. » Ce ne sont pas les mots qu'ils ont employés, mais en gros, c'était ça. Ils ont dit : « Non, on ne viendra pas, et on ne vous parlera pas tant que vous n'aurez pas déclaré un cessez-le-feu immédiat. »

Et la Russie a dit : « Très bien. Si vous ne voulez pas discuter, on ne discutera pas avec vous. On va continuer à frapper des cibles militaires en Ukraine. » Et les Russes n'excluent pas de frapper des cibles militaires dans d'autres pays. Vous savez, en ce moment, les Russes ont adressé des exigences au gouvernement danois, parce que des systèmes d'armes danois ont été utilisés pour

attaquer le pont de Kertch. Et ils disent très clairement aux Danois : « Bon, expliquez-nous ça. Comment ça s'est passé ? Est-ce que vous étiez au courant ? Est-ce que vous y avez participé ? Est-ce que vous avez donné votre feu vert ? Parce que si c'est le cas, il va y avoir un problème. » Et franchement, j'aimerais bien avoir l'exclusivité de la vente des couches pour adultes Depends au Danemark en ce moment, parce que je suis sûr qu'elles sont très demandées.

#Danny

Oui. Colonel Wilkerson, que pensez-vous de ces derniers développements ?

#Lawrence Wilkerson

Vous pouvez remettre ça à l'écran, celui qui vient de Pologne ?

#Danny

Oui, je peux. Une seconde. Il faut que je le réaffiche. Désolé pour ça. C'est pas grave. Je vais le réafficher.

#Lawrence Wilkerson

Ce que j'ai lu entre les lignes, c'est quelque chose dont je parle avec deux ou trois personnes en Pologne. Elles se méfient de ce que fait le gouvernement polonais à propos de certains de ces événements qui seraient dus à la Russie. Je ne dis pas forcément que c'est une opération sous faux drapeau, mais on peut se demander si ça s'est vraiment passé, ou si ça s'est passé comme ils le racontent. Regardez, là, juste au milieu : « Un drone russe s'introduit de nuit. La Pologne reçoit le feu vert pour l'abattre, mais ne tire pas après que le drone a fait demi-tour vers l'est. » D'accord, mais pourquoi vous n'avez pas tiré s'il a fait demi-tour vers l'est ?

Et puis il y a cet autre titre : « Un avion de chasse de l'OTAN a failli abattre un missile russe au-dessus de la Pologne, alors que Varsovie réclame le stationnement permanent de troupes américaines. » Enfin, lisez bien ça : « alors que Varsovie réclame le stationnement permanent de troupes américaines. » Et pourquoi ils ne l'ont pas abattu ? Eh bien, une bonne partie de tout ça est inventée. C'est inventé par un gouvernement qui veut renforcer la présence militaire américaine en Pologne, et ça frise la folie. Mais enfin, il suffit de regarder ce qui se passe en Asie du Sud-Ouest : pourquoi vouloir aujourd'hui une présence militaire sur son sol, surtout une présence militaire américaine ? Il faut être fou, non ? Eh bien, je suis obligé d'en conclure que la plupart de ces dirigeants sont fous. Ou alors, comme quelqu'un l'a dit l'autre jour — et je pense que cette personne a tout à fait raison — : « En Allemagne, les nazis ne sont pas à l'AfD. Ils sont au pouvoir. »

#Danny

Oui. Alors, Larry, qu'est-ce que vous pensez de ce que vient de dire le colonel Wilkerson, à savoir que la Pologne se sert de ces incidents pour réclamer une présence militaire américaine plus importante sur son sol ? Et que pensez-vous des informations selon lesquelles des missiles et des drones, présentés comme russes, auraient frappé le territoire polonais ?

#Larry Johnson

Eh bien, encore une fois, cette opération d'information dure depuis au moins trois mois, je crois. Souvenez-vous, une des premières infos, c'était qu'on avait retrouvé en Allemagne un drone venu de Russie. C'était : « Oh mon Dieu, c'est un drone russe ! » Et puis on a retrouvé en Roumanie des débris de drones ou de missiles russes. Et ensuite, on a retrouvé des morceaux en Pologne. Donc ils essaient toujours de mêler la Russie à tout ça. Écoutez, ce qui se passe, c'est que les services de renseignement ukrainiens, en collaboration avec la CIA et le MI6, ramassent des morceaux de drones et de missiles russes qui ont été tirés sur l'Ukraine. Ils emballent tout ça. Ils l'emportent en Roumanie. Ils l'emportent en Pologne.

#Lawrence Wilkerson

Et puis ils les déposent là et ils disent : « Oh mon Dieu, regardez ce qu'on a découvert. Regardez ça. »

#Larry Johnson

Alors, pour le dire plus poliment et reprendre les mots de Ray McGovern, c'est de l'excrément de bovin mâle. Voilà ce que c'est. Et tout ça vise à essayer de créer un casus belli pour l'Europe. Maintenant, si la Russie décide vraiment de lancer une attaque de missiles ou de drones, ou les deux, contre la Pologne ou la Roumanie, il n'y aura aucune ambiguïté. Je veux dire, ils le sauront. Ils le sauront quand ils la verront, ou quand ils l'entendront et la sentiront. Alors, vous savez, ce qu'on voit en ce moment, ce sont vraiment des tentatives désespérées de la part des Européens pour provoquer une guerre avec la Russie. C'est de la folie. Jusqu'ici, la Russie n'a pas mordu à l' hameçon. Mais, vous savez, j'en reviens à ce que dit Sergueï Karaganov : l'Europe, en particulier, n'a plus peur de la puissance nucléaire de la Russie. Et du coup, les Européens vont continuer à prendre des mesures qui pourraient bel et bien provoquer une riposte nucléaire de la Russie.

#Danny

Eh bien, j'allais justement vous poser la question, colonel Wilkerson. Dmitri Medvedev a déjà dit qu' une bonne partie de ce qu'a fait l'OTAN, notamment de ce dont on parle ici, donne à la Russie des raisons d'utiliser son arsenal nucléaire. Bien sûr, ce n'est pas le cas. Mais comment évaluez-vous les risques, sachant qu'on semble bel et bien être en pleine opération d'information qui laisse présager une escalade ? Et bien sûr, ça a des répercussions sur le conflit en Ukraine, que la Russie, vous savez, tente de résoudre. Que pensez-vous du risque nucléaire dans cette situation ?

#Lawrence Wilkerson

Eh bien, je pense que le risque est assez élevé. J'aimerais voir Poutine gravir ce qu'on appelle l' échelle de l'escalade de la façon suivante : j'aimerais qu'il choisisse un pays comme le Danemark, si ce qu'il a affirmé au sujet du Danemark se révèle vrai, ou un pays comme la Lituanie ou l'Estonie, voire la Pologne. Cela dit, je ne pense pas que je commencerais par la Pologne, même si j'avais des preuves crédibles, vraiment crédibles, que des actions menées depuis le sol polonais compromettaient sérieusement ce que je faisais en Ukraine ou tuaient des soldats russes là-bas. Je choisirais l'un de ces autres pays et je le frapperais.

Je prendrais bien soin de frapper une cible dont je saurais avec certitude, ou du moins avec toute la certitude que permettent les renseignements dont on dispose, qu'elle soutient directement les opérations en Ukraine. Et je la frapperais avec des Orechnik, des Iskander, ou que sais-je, peut-être même avec toute une salve. Et je frapperais très violemment, mais avec une grande précision. Et si c' était possible, je ferais en sorte que la frappe tue quelques personnes sur place, pour rendre le message encore plus percutant. Et ensuite, je prendrais du recul et je dirais : « La prochaine fois, ce ne sera pas une arme conventionnelle. » Vous voyez ce que je veux dire ? Enfin, quelque chose de ce genre. Mais tout ça devient beaucoup moins clair, parce qu'on ne peut pas être aussi direct dans une conversation, surtout quand l'autre camp refuse de vous parler.

C'est ça qui a rendu Biden, Blinken et Sullivan… Winken, Blinken, Nod et Nudge, Victoria Nuland… C' est ça qui les a rendus aussi bornés et aussi stupides. Refuser de parler à son ennemi, c'est à peu près ce qu'on peut faire de plus insensé. On parlait au Japon même quand Nimitz leur tapait dessus comme un forcené dans le Pacifique central. On n'arrête pas de parler à son ennemi sous prétexte qu'on est en train de s'entretuer. C'est stupide. C'est ridicule. C'est idiot. Et on ne fait surtout pas ça, bon sang, quand on essaie d'empêcher les deux camps de s'entretuer. Alors là, je comprends que la personne qui a dit : « En Allemagne, les nazis ne sont pas à l'AfD, ils sont au gouvernement », a tout à fait raison.

Et c'est vrai pour la France, comme pour d'autres pays d'Europe. Ils sont fous. Ils veulent à tout prix la guerre avec la Russie, quoi qu'il arrive. Et voilà le plus fort : si Poutine faisait à peu près ce que je viens de suggérer, et qu'il menaçait ensuite d'utiliser une arme nucléaire, ils iraient tous à Bruxelles en disant : « Article cinq ! Il a frappé un pays de l'OTAN. Article cinq ! » Ils appelleraient Washington, j'imagine, et Washington leur dirait : « Débrouillez-vous, les gars. Faites ce que vous avez à faire. Vous êtes tout seuls. Moi, je n'interviens pas. Continuez. » Et vous allez en arriver là, vous allez mettre Trump à l'épreuve, et c'est exactement ce qu'il va faire.

#Danny

Larry, qu'est-ce qui se passe vraiment dans le conflit en Ukraine ? Vous savez, l'Ukraine a revendiqué avoir coulé un navire au large de Benghazi. L'Ursa Major. Oui, c'est ça. Alors, qu'est-ce qui se passe

vraiment dans ce conflit ? J'ai l'impression que ce qu'on nous raconte, c'est que l'Ukraine étend le conflit et frappe la Russie là où ça fait mal. Il y a aussi eu, vous savez, le pont de Kertch, en Crimée. Qu'est-ce qui se passe exactement dans ce conflit, et comment analysez-vous la réaction de la Russie à ce genre d'escalade ?

#Larry Johnson

Eh bien, premièrement, l'Ukraine sert de façade. En réalité, ce sont ces pays européens qui sont derrière ces attaques.

#Lawrence Wilkerson

L'Ukraine n'est qu'un outil dont on se sert.

#Larry Johnson

Ce n'est pas toute l'OTAN, mais certains pays de l'Alliance — le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, la Pologne, le Danemark maintenant, et la Finlande — sont impliqués dans ces tentatives de frapper la Russie. Et la Russie ne réagit pas sous le coup de l'émotion. Vous savez, il y a tellement de gens en Occident qui voient ces attaques et qui se disent : « Bon, pourquoi la Russie ne se précipite pas pour riposter ? » Parce que ces attaques servent la propagande occidentale en donnant l'impression qu'il se passe quelque chose, mais sur le plan stratégique, elles ne changent foutrement rien. Elles n' entament pas la capacité de la Russie à recruter, à former et à déployer des troupes, ni à fabriquer des armes ou à les lancer.

Ça ne change rien à tout ça. Et il se trouve que l'état-major russe est très malin. Ils prennent du recul, évaluent la situation, puis décident où, quand et comment frapper pour faire le plus de dégâts possible, non seulement à l'Ukraine, mais aussi à ses alliés occidentaux. On a donc déjà vu qu'il ne s' agit pas de dire : « Ah bon, d'accord, aujourd'hui, la Russie a lancé les attaques A, B, C, D et F en représailles à Kertch. » Ils frappent tous les jours des cibles importantes dans toute l'Ukraine.

Et ça affecte la capacité de l'Ukraine à riposter sur le plan stratégique. Seulement, les médias occidentaux n'en parlent pas. À la place, ils diffusent des communiqués triés sur le volet pour présenter la Russie sous un certain jour. Vous savez, aujourd'hui, j'étais dans une émission avec ce gamin, Eli. Je ne connais pas son nom complet. Je crois qu'il est britannique. Mais bon, la caricature qu'il faisait de la Russie, c'était celle d'un pays autoritaire et désespéré, où il n'y a ni élections libres ni liberté. Et je lui ai simplement dit : « Tu sais, tu vis au Royaume-Uni. T'es comme la patronne d' un bordel qui se plaint de la prostitution, d'accord ? » Ouais.

#Lawrence Wilkerson

Juste pour compléter ce que disait Larry, Danny, je pense que ces opérations très spectaculaires à l'étranger, comme la frappe contre la corvette dans le port de Sébastopol ou celle contre le pont qui mène à la Crimée, sont menées par des gens de l'extérieur. Je ne pense pas que ce soit l'Ukraine qui fasse ça. Et la Russie le sait.

#Larry Johnson

Ouais.

#Danny

Oui, enfin, vous savez, les pays européens se disent préoccupés par la façon dont ce conflit s'étend. Pourtant, Larry, vous venez de dire que ce sont eux qui sont derrière ces attaques. Pas leurs populations. Colonel Wilkerson, peut-être pourriez-vous réagir à ça pour commencer.

#Lawrence Wilkerson

Leurs populations, elles, ne le sont pas. D'ailleurs, hier, je lisais une analyse assez fine d'un Suédois qui est resté plutôt neutre. Il a avancé des arguments dans les deux sens. Et il disait : « Vous savez, c'est vraiment bizarre. Dans nos capitales » — il parlait de nos gouvernements — « on fait tellement de choses que la population ne soutient pas. » Il a raison. Seulement, ça va prendre du temps de remettre en marche leurs processus électoraux, qui sont devenus très lourds, pour qu'ils puissent virer ces gens-là et en mettre d'autres à leur place. Et Dieu nous préserve de ce qui pourrait arriver entre-temps.

#Danny

Bon, il nous reste à peu près cinq minutes, et je m'en voudrais de ne pas évoquer ce qui vient de se passer dans l'Iowa et de ne pas vous demander à tous les deux ce que vous en pensez. L'armée américaine vient de faire exploser cinq tonnes d'azoture de plomb dégradé. J'espère que je prononce ça correctement. Trump avait ordonné à l'armée de ne pas procéder à l'opération, mais la cour d'appel a donné le feu vert le soir même, et Trump n'a pas passé outre cette décision. Là, vous voyez quelques images de ce qui s'est passé. Ça a suscité beaucoup d'inquiétude. On peut peut-être commencer par vous, colonel Wilkerson, puis donner la parole à Larry. Vous savez, moi, je croyais que c'était l'Iran qui avait une bombe sale et qui allait la faire exploser aux États-Unis, provoquant une catastrophe énorme. Mais on dirait que c'est l'armée américaine qui fait exploser des matières très dangereuses. Qu'est-ce que vous pensez de ce qui vient de se passer ?

#Lawrence Wilkerson

Tôt ce matin, vers quatre heures et demie ou cinq heures, j'en ai parlé avec quelques autres personnes. On a soulevé plusieurs questions. La première, c'était : « Pourquoi maintenant ? » Et un des spécialistes des munitions dans le groupe a répondu : « Eh bien, l'armée craignait que ça devienne de plus en plus instable et que ça explose tout seul. Là, il n'y aurait eu aucun moyen de contrôler quoi que ce soit, et ça aurait fait beaucoup de dégâts. » Ah ouais, d'accord. Donc on ne pouvait pas attendre quatre ou cinq jours, juste le temps de passer Thanksgiving ? « Non, il fallait le détruire. » Bon, deuxième question : comment on a pu laisser les choses en arriver là ? Et pourquoi on ne l'a pas fait plus tôt, quand ça aurait été moins dangereux de le détruire ? Eh bien, on ne sait pas vraiment.

En fait, ils ne l'entretenaient pas au dépôt. Ou alors, comment ça s'appelait, cet autre endroit, plus grand, où on s'occupe de ce genre de choses ? L'Agence de soutien logistique, ou quelque chose comme ça. C'est un général à trois ou quatre étoiles qui la dirige. Eh bien, là non plus, on n'a pas la réponse. Et puis ils ont sorti le véritable argument massue. C'est Hanford, dans l'État de Washington, où des matières radioactives s'étendent sur des hectares et des hectares, et encore des hectares et des hectares, à perte de vue. La plupart sont dans des fûts de deux cents litres qui fuient. Il y en a assez pour faire un Tchernobyl puissance dix. Alors pourquoi on s'inquiète de ce qui se passe dans l' Iowa, quand on a cette bombe à retardement là-haut, à Hanford, dans l'État de Washington ? Eh bien, j'ai compris ce qu'ils voulaient dire, vous voyez ? Parce que j'ai fait des recherches et des analyses sur Hanford, et je sais à quel point la situation est grave là-bas.

Et soit dit en passant, on en a profité pour rappeler à tout le monde que toutes les autres puissances nucléaires du monde ont un plan, un programme, pour gérer leurs déchets nucléaires. Et je parle bien de toutes les puissances nucléaires, pas seulement des pays qui ont l'arme nucléaire. La plupart de ces programmes sont financés, et certains le sont même très bien. Ces pays sont déjà en train de mettre leurs plans en œuvre ou, dans un ou deux cas, attendent la dernière tranche de financement pour aller jusqu'au bout. La seule exception, c'est nous. Et on a plus de déchets nucléaires que n' importe quel autre pays sur Terre. On n'a absolument aucun plan pour les gérer, et ça, ça m'a sidéré, parce que je pensais qu'on avait au moins un plan. Alors, pour ce qui est des déchets nucléaires, on est vraiment dans le pétrin dans ce pays. Et à côté de ça, cette histoire dans l'Iowa, ce sera un jeu d'enfant.

#Danny

Oui, Larry, qu'est-ce que tu en penses ?

#Larry Johnson

Bon, rendons-nous quand même justice. Question négligence, on est vraiment doués. Exceptionnels, même. Je veux dire, dans ce domaine, on est des champions du monde. Hier, je regardais une vidéo qui expliquait pourquoi les terrains sont si bon marché dans le Montana. Franchement, là-bas, tu

peux acheter mille acres de terrain pour environ deux cent mille dollars. C'est une superficie incroyable pour ce prix-là. Et pourquoi ? Eh bien, il paraît qu'à l'époque, on faisait un truc qui s' appelait l'exploitation minière, et qu'on versait de l'arsenic sur le minerai pour en extraire l'or. Ils ont empoisonné les sols. Ils ont empoisonné l'eau. Et à l'époque, il n'y avait personne pour surveiller tout ça et dire : « Bon, d'accord, mais attendez une seconde. »

Si vous allez faire ça, il faut prendre des précautions pour ne pas contaminer les sols et l'eau potable. Ces précautions, on ne les avait pas prises. Et ce n'est pas juste un coin perdu du Montana. C'est partout pareil. Alors c'est pour ça que je dis : reconnaissez-nous au moins ça, on est constants. On ne prévoit rien. On fait n'importe quoi. On n'en a rien à foutre, du moment qu'on a ce qu'on veut, là, tout de suite. On laisse les autres se débrouiller avec les suites, quand ils se rendent compte qu'ils ont été exposés et qu'ils commencent à avoir des problèmes de santé. Ils sont empoisonnés, leur eau est empoisonnée, les sols sont empoisonnés, et on retrouve des éléments à l' état de traces. Alors oui, est-ce que ça me choque que personne n'ait prêté attention à ce dépôt dans l'Iowa ?

#Lawrence Wilkerson

Voici les rendements de vos actions. Voici les rendements de vos actions.

#Larry Johnson

On joue de l'argent au casino ? Ah bah, je suis sous le choc.

#Lawrence Wilkerson

Merci, Claude Rains.

#Larry Johnson

Ouais.

#Danny

Oui. Ah non, c'est incroyablement inquiétant. J'y pensais aussi. Tous ceux qui regardent cette émission savent que je ne prends pas parti. Je ne suis ni démocrate ni républicain. Mais on se dit que n'importe quel gouvernement qui veut que son parti remporte les prochaines élections ne laisserait pas passer une chose pareille dans l'Iowa. L'Iowa, c'est un État clé, et je ne parle même pas de ce qui va arriver à l'approvisionnement alimentaire. Donald Trump a dit aujourd'hui que l' explosion s'était beaucoup mieux passée que prévu, ou quelque chose comme ça.

Je me suis dit : « Mais qu'est-ce que vous racontez ? » Cela dit, je trouve ça intéressant, colonel Wilkerson, et vous en avez déjà parlé : c'est presque comme si le parti qui vient de se prendre une

raclée ici, aux États-Unis, se moquait lui aussi des prochaines élections. Et j'ai l'impression que ça devient un refrain : la classe politique ne fait rien pour freiner tout ça, parce qu'au fond, les conséquences, de ce point de vue-là, ça ne la préoccupe pas vraiment. Est-ce que vous avez tous les deux un dernier mot avant qu'on se quitte ?

#Lawrence Wilkerson

Vous savez, l'un des signes les plus frappants, c'est que presque plus aucun élu ne retourne dans sa circonscription. Ils n'en voient pas la nécessité. Avant, ils y retournaient de temps en temps, ils organisaient des réunions publiques, et ainsi de suite. Certains le font encore, mais beaucoup ne le font jamais. Je crois que Grassley n'était pas rentré chez lui depuis quatre ans. Enfin, il était bien retourné dans sa résidence ou je ne sais où, mais il n'avait pas tenu de réunion publique. Il est trop puissant. Il n'a pas besoin de parler aux gens de l'Iowa.

#Danny

Ouais, Larry, un dernier mot avant qu'on coupe le direct ?

#Larry Johnson

Non, ça va.

#Danny

Je crois qu'on a fait le tour, et il faut qu'on file. Bon, eh bien, on va arrêter le direct ici. Pensez à mettre un j'aime avant de partir. Merci pour tous les Super Chats et les Super Stickers. Ça me fait vraiment plaisir. Merci beaucoup. Je vous affiche à l'écran. Merci à tous les membres qui nous ont regardés, et merci à toute l'équipe de modération, bien sûr. Et il y aura une programmation spéciale pour Thanksgiving. Je vous dirai ce qui est prévu le vingt-six novembre. En attendant, à demain. Salut, prenez soin de vous.

#Lawrence Wilkerson

Joyeux Thanksgiving !